

Des lendemains qui déchantent pour les économies rentières de l'Asie centrale et du Caucase ?

Thierry COVILLE

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/754>

DOI : [10.4000/cemoti.754](https://doi.org/10.4000/cemoti.754)

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination :

295-312

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Thierry COVILLE, « Des lendemains qui déchantent pour les économies rentières de l'Asie centrale et du Caucase ? », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 34 | 2002, mis en ligne le 01 avril 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/754> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.754>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Des lendemains qui déchantent pour les économies rentières de l'Asie centrale et du Caucase ?

Thierry COVILLE

RÉSUMÉS

Dans tous les domaines de la société, le statut de la femme chez les Kirghiz a de tous temps représenté une exception notable en Asie centrale. La femme kirghize, élément central de la famille, aurait pu voir son rôle se limiter à de simples tâches domestiques ou à de lourds travaux agricoles ou industriels, à l'image des autres républiques d'Asie centrale. Or, des femmes n'ont pas hésité, bien avant l'époque soviétique, à occuper de hautes fonctions politiques et économiques dans leur pays. Aujourd'hui, elles continuent à exercer de telles responsabilités, bien que ces responsabilités se soient surtout déplacées après l'indépendance, vers un secteur économique privé encore balbutiant, mais déjà dynamique. Dans le contexte actuel de difficultés multiples qui affectent le pays, la femme est un indicateur de l'état de la société, avec cependant une amplification des atouts et des problèmes. La lutte quotidienne et opiniâtre pour défendre sa liberté et ses droits contre les lourdes traditions du passé, a de tous temps donné cette détermination et ce tempérament de battante à la femme kirghize. N'ignorant pas ce dynamisme féminin, le pouvoir kirghiz devra donc davantage tenir compte à l'avenir du poids grandissant de la femme et mieux l'intégrer dans les organes de direction politique, économique et judiciaire, s'il souhaite réussir le difficile pari de la démocratisation de la société qu'il s'est fixé à l'indépendance. La femme kirghize redécouvre actuellement l'importance de son statut de "Femme" ; un statut qu'elle entend défendre dans sa famille, dans sa tribu et, depuis peu, dans son pays à travers un cadre démocratique moderne.